

JEAN BAPTISTE ETIENNE DUBOURGUET (1760 – 1820)

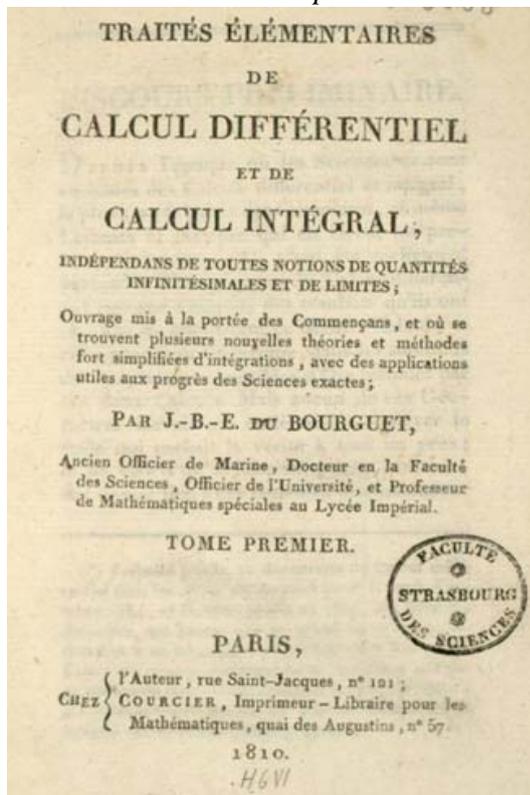
Mathématicien français, ancien officier de la marine royale, J.B. d'Estienne du Bourguet (ou Jean Baptiste Etienne Dubourguet, ou Bourguet, ou d'Estienne, suivant les sources et les époques de sa vie).

Né à Aix en Provence en 1760, décédé dans la même ville en 1820, il est banni par les siens, vieille famille aixoise royaliste, suite à son ralliement à la cause du consul Bonaparte. Après une carrière dans la marine de 1775 à 1801 et une enquête du ministère de la police de Bonaparte sur ses origines, il est amnistié en 1801 (son nom ne figurait pas sur la liste des émigrés fidèles au roi, même si ce dernier, le futur Louis XVIII, le fit chevalier de l'ordre de Saint Louis en 1795).

Il peut alors débiter en octobre 1801 une carrière de professeur de mathématiques au Prytanée Français, collège de Paris: cet établissement deviendra le Lycée Impérial sous le règne de Napoléon, puis Lycée Louis le Grand, son nom actuel.

La carrière d'enseignant de du Bourguet se déroule entièrement dans cet établissement jusqu'à sa mise à la retraite en 1815. On connaît surtout de du Bourguet son ouvrage intitulé *L'art du calcul astronomique des navigateurs, porté à un plus haut degré d'exactitude que celui auquel il était déjà parvenu, quoique souvent simplifié, et démontré de manière à être fort aisément compris par tous ceux qui ont quelques notions des mathématiques et de l'astronomie*, publié à Paris, chez Firmin Didot, en 1801 (an X) sous le nom de Jean-Baptiste d'Estienne du Bourguet, et réédité par la suite.

On connaît moins ses *Opuscles mathématiques* publiés à Leyde en 1794, chez les frères Muray : on y trouve un mélange de mathématiques élémentaires (résolution d'équations, formules de trigonométrie) et de calculs plus spécifiquement liés à la navigation (ce qu'il appelle *la partie astronomique du métier de la mer* ou *problèmes de Navigo-astronomie*).



De même, ses *Elémens d'algèbre à l'usage du Prytanée Français*, ouvrage mineur publié en 1802, ne sont pas restés dans les mémoires : leur véritable intérêt tient au fait qu'ils confirment des éléments de biographie parfois difficiles à coordonner, et en l'occurrence son emploi de professeur de mathématiques en ce collège de Paris du Prytanée français cette année-là.

Ses *Traité élémentaire de Calcul différentiel et de calcul intégral* sont à présent quant à eux un peu mieux connus depuis leur numérisation par le service central de documentation des universités de Strasbourg. Il contribue par de nombreux articles au premier journal français entièrement consacré

aux mathématiques: les *Annales de mathématiques pures et appliquées* de [Gergonne](#). Voici un inventaire de ses contributions à ce journal de mathématiques:

- Formule nouvelle pour calculer les logarithmes, T. II (1811-1812), p. 69-72
- Lettre de M. du Bourguet, professeur de mathématiques spéciales au lycée impérial, aux rédacteurs des Annales, T. II (1811-1812), p. 286-287
- Analyse élémentaire. Démonstration du principe qui sert de fondement à la théorie des équations, T. II (1811-1812), p. 338-340 avec réponse de M. Bret : Observation sur une démonstration donnée par M. du Bourguet du principe qui sert de fondement à la théorie des équations algébriques, par M. Bet, T. III (1812-1813) pp.33-34 ; réponse à nouveau de du Bourguet p. 94-97.
- Trigonométrie. Démonstration de quelques formules trigonométriques nouvelles ou peu connues. Annales de Gergonne, T. III (1812-1813), p. 19-25
- Correspondance. Annales de Gergonne, T. III (1812-1813), p. 94-97
- Correspondance. Lettre de M. du Bourguet, professeur de mathématiques spéciales au lycée impérial. Annales de Gergonne, T. III (1812-1813), p. 139-140
- Questions résolues. (du Bourguet; Cardinali; Lanjuinais; Le Grand)
- Solutions du problème d'analyse indéterminée, proposé à la page 140 de ce volume. Annales de Gergonne, T. III (1812-1813), p. 241-243
- Algèbre élémentaire. Démonstrations élémentaires du théorème de d'Alembert sur la forme des imaginaires. Annales de Gergonne, T. IV (1813-1814), p. 20-25
- Sur la démonstration du principe qui sert de fondement à la théorie générale des équations algébriques; T. IV (1813-1814); pp.56-58
- Analyse transcendante. Intégration, sous forme finie, de quelques fonctions différentielles circulaires. Annales de Gergonne, T. IV (1813-1814), p. 72-78
- Géométrie transcendante. Théorie géométrique de la cycloïde. Annales de Gergonne, T. VI (1815-1816), p. 29-45